



« Le système des pensionnats indiens avaient deux principaux objectifs : isoler les enfants et les soustraire à l'influence de leurs foyers, de leurs familles, de leurs traditions et de leur culture; et les intégrer par l'assimilation dans la culture dominante. Ces objectifs reposaient sur l'hypothèse que les cultures et les croyances spirituelles des Autochtones étaient inférieures.

D'ailleurs, certains cherchaient, selon une expression devenue tristement célèbre, à « tuer l'Indien au sein de l'enfant ». Aujourd'hui, nous reconnaissons que cette politique d'assimilation était erronée, qu'elle a fait beaucoup de mal et qu'elle n'a aucune place dans notre pays. »

– Premier ministre Stephen Harper (Parlement du Canada)

Les conversations critiques et courageuses s'appuient sur la **théorie critique de la race**. Dans son article publié en 1993 dans le *Harvard Law Review*, Cheryl I. Harris avance l'idée que, pour comprendre pleinement les disparités raciales d'un pays, il faut d'abord comprendre que le racisme est intégré ou incorporé dans le tissu social de ce pays et dans l'ensemble de ses institutions – souvent d'une manière à peine perceptible par la population dominante mais que les victimes vivent tous les jours.

La littératie critique exige que les enseignants adoptent une position critique. Cette position exige à son tour que l'éducateur exerce tout d'abord son esprit critique à l'égard de la race et du racisme et d'autres questions de pouvoir et d'inégalité, et qu'il se fasse ensuite une idée personnelle de la littératie critique. L'introspection et la réflexion en salle de classe, dans notre collectivité et à la maison sur nos façons d'être et de faire les choses sont importantes pour avoir une idée personnelle de la littératie critique, de la justice sociale et de l'antiracisme. (Pour en savoir plus sur la théorie critique de la race, consultez les ressources et les références qui figurent aux annexes du présent document.)

Bon nombre d'enseignants qui ne sont pas membres de Premières Nations, Métis ou Inuits (PNMI) ont rarement eu l'occasion, voire jamais, de se pencher sur les construits sociaux et le privilège de la « blancheur » et n'ont, par conséquent, aucune conscience sociale de ses implications. Il en résulte généralement qu'ils « ne prêtent pas attention au racisme, évitent les questions sociales et raciales, nient la construction sociale de la race et n'assument aucune responsabilité et ne prennent aucune mesure à l'égard des implications sociales de la « blancheur » (Delano-Oriaran et al.) (trad. libre).

Cependant, les enseignants peuvent « désapprendre » le racisme et se faire les éducateurs du changement. Ceux et celles qui adoptent un point de vue transformationniste ont acquis l'habileté d'enseigner avec succès aux élèves PNMI ainsi qu'à ceux dont les origines culturelles et linguistiques variées sont différentes de la leur. Ils

- ont réfléchi à leur privilège et à leurs préjugés et stéréotypes raciaux, et les ont reconnus;
- comprennent l'influence qu'ils ont en tant qu'enseignants et dans leurs relations avec les élèves PNMI et aux origines culturelles et linguistiques variées.

Ces éducateurs utilisent des méthodes pédagogiques qui sont pertinentes et adaptées sur le plan culturel, et ils appliquent des stratégies d'enseignement antiracistes et multiculturelles. Quand les enseignants transformationnistes adoptent des approches pédagogiques multiculturelles, antiracistes et adaptées aux PNMI, ils modifient la structure même des programmes d'études et enseignent leurs disciplines en établissant des ponts avec les autres disciplines pour que les élèves puissent aborder les questions dans une perspective de diversité et d'équité. Ils peuvent faire ce qui suit :

- offrir des chances égales à tous les élèves en matière d'éducation;
- s'inspirer des origines et des expériences variées des élèves sur les plans culturel et linguistique;
- encourager les élèves à exercer leur sens critique;
- ne laisser aucun enfant « à la traîne » sur le plan scolaire;
- enseigner l'égalité, la justice et le pouvoir (Delano-Oriaran et al.).

En entamant des conversations critiques et courageuses sur la race, le racisme et l'identité raciale, et leurs implications pour les élèves aux origines culturelles et linguistiques variées, les éducateurs peuvent désapprendre le racisme et adopter une perspective critique et une pédagogie transformationniste.

## Intersectionnalité

« Depuis plus de 25 ans, les Autochtones définissent les buts que devrait se fixer un système d'éducation autochtone. Ils veulent que l'éducation les prépare à participer pleinement à la vie économique de leur collectivité et de la société canadienne. Mais ce n'est là qu'une partie de leur projet. Les intervenants nous ont déclaré que le système d'éducation doit amener les enfants et les jeunes à devenir des citoyens autochtones, compétents sur les plans linguistique et culturel et prêts à assumer les responsabilités de leurs nations. Les jeunes qui terminent leurs études doivent avoir développé une forte identité autochtone. Conformément aux traditions autochtones, l'éducation doit viser le développement intégral de l'enfant, tant intellectuel, spirituel et affectif que physique. Les politiques actuelles en matière d'éducation ne permettent pas d'atteindre ces objectifs. »

– *Commission royale sur les peuples autochtones*

Même si la race et le racisme sont au cœur de l'analyse critique de la race, il est important de reconnaître leur lien ou leur intersection avec d'autres formes d'oppression, notamment la discrimination fondée sur le sexe et la classe.

Alors que la subordination fondée sur la race, le sexe, la classe, le statut d'immigrant, le nom de famille, le phénotype, l'accent et la sexualité se traduit par des expériences différentes pour toutes sortes de personnes de couleur, ces dernières ont en commun une identité racialisée.

## Conversations critiques et courageuses dans les divisions scolaires

Il est important d'avoir des conversations critiques et courageuses sur la race et le racisme au niveau de la division scolaire pour traiter la question du racisme dans le milieu de l'éducation et dans la société. Cela sous-entend de la part de l'équipe dirigeante de la division qu'elle participe à des conversations et initiatives conçues pour remédier aux inégalités liées au racisme systémique.

Il s'agit d'apporter des améliorations dans trois domaines distincts mais qui se recoupent :

- communauté;
- leadership;
- apprentissage et enseignement.

## Entamer des conversations critiques et courageuses

Toutes les écoles sont confrontées à des formes institutionnelles de racisme mais certaines semblent mieux réussir que d'autres à créer des milieux d'apprentissage équitables.

« Il n'existe pas de solution unique ni d'aide-mémoire ou de formule magique pour y remédier ou pour apporter les changements nécessaires. Toutefois, certaines approches visant à définir et à apporter une réponse solide face au racisme institutionnel dans les écoles sont de plus en plus considérées comme des pratiques efficaces.

La rédactrice de la publication *Everyday Antiracism: Getting Real about Race in School*, Mica Pollock, lance un appel aux éducateurs pour qu'ils acquièrent une « conscience quotidienne » de la pertinence de la race dans les écoles. Informez-vous, posez des questions et « continuez de vous enquêter », déclare M<sup>me</sup> Pollock, qui est directrice du Center for Research on Educational Equity, Assessment and Teaching Excellence à la University of California, à San Diego. M<sup>me</sup> Pollock propose de commencer à évaluer le problème du racisme institutionnel en milieu scolaire et à s'y attaquer en se posant quatre questions :

- Est-ce que je perçois, je comprends et j'envisage les façons dont le monde me traite et traite mes élèves en tant que membres de groupes raciaux?
- Est-ce que je perçois, je comprends et j'envisage les communautés et les individus dans toute leur complexité?
- Est-ce que je perçois, je comprends et j'envisage les façons dont les chances d'apprendre ou de s'épanouir sont réparties de façon inéquitables parmi les groupes raciaux?
- Quelles sont les mesures qui donnent aux élèves les chances nécessaires dans un monde pareil?

M<sup>me</sup> Pollock exhorte ensuite les éducateurs à se poser les questions suivantes lorsqu'ils envisagent de telles mesures :

Est-ce que cette mesure augmente ou diminue les chances des élèves en matière d'éducation? Pourquoi? Quelles sont les preuves dont nous disposons? » (trad. libre)

– Southern Poverty Law Center

## **Encourager les conversations critiques et courageuses dans les écoles et parmi les éducateurs**

« ...Vous saurez que vous avez atteint votre objectif en matière d'éducation de qualité quand vos enfants prendront plaisir à relever les défis de l'école et de l'apprentissage, quand leur estime d'eux-mêmes et leur confiance en eux seront évidentes, quand ils seront fiers de leur identité et quand des liens seront tissés avec les générations précédentes. Vous saurez que vous avez atteint votre objectif quand la plupart des enfants qui entrent dans vos écoles décrocheront leur diplôme et poursuivront leurs études ou obtiendront un emploi, quand ils mèneront une vie heureuse et épanouissante qu'ils ne doivent qu'à eux-mêmes. La liste pourrait continuer indéfiniment. Ce qui est clair, c'est qu'il peut s'écouler plusieurs années avant que vous ne puissiez voir les résultats de vos efforts actuels, tout comme il a fallu des années pour qu'on se rende compte des ravages causés par les pensionnats et d'autres formes de scolarisation colonialiste. » (trad. libre)

– Verna J. Kirkness

Il est essentiel que les enseignants connaissent et comprennent l'impact du racisme sur les élèves et sur l'apprentissage pour pouvoir créer des salles de classe et des milieux d'apprentissage équitables, inclusifs et appropriés. Dans son ouvrage *We Can't Teach What We Don't Know: White Teachers, Multiracial Schools*, Gary Howard énonce ce que les bons enseignants savent, ce qu'ils font et comment ils adoptent un enseignement qui tient compte des réalités culturelles. Étant donné le fait que nos élèves sont de plus en plus diversifiés et que la majorité des enseignants sont encore blancs et non autochtones, il s'agit là d'un élément important pour lutter contre le racisme et combler les écarts en matière de résultats scolaires. Par conséquent, il importe que les écoles facilitent et approfondissent le débat sur la race et la justice sociale dans le domaine de l'éducation parmi leur personnel enseignant.

Dans un article plus récent intitulé *As Diversity Grows: So Must We* (mars 2007), M. Howard déclare que, dans les écoles diversifiées, les responsables de l'éducation s'efforcent de se transformer eux-mêmes et de transformer leurs écoles pour servir au mieux l'ensemble de leurs élèves. En travaillant avec ces écoles et leurs éducateurs, il s'est rendu compte que ce travail de transformation est le plus efficace s'il se déroule en cinq étapes :

1. Instaurer des relations de confiance;
2. Favoriser la culture personnelle;
3. Affronter les questions de dominance sociale et de justice sociale;
4. Transformer les pratiques d'enseignement;
5. Mobiliser l'ensemble de la communauté scolaire.

## **Soutenir les conversations critiques et courageuses avec les élèves**

« L'éducation est essentielle pour construire une société plus équitable et moins oppressive. Tous les élèves ont des rêves ou des aspirations pour l'avenir et il nous incombe de susciter l'espoir et l'agentivité (capacité d'agir), de responsabiliser les élèves autochtones tout comme les élèves non autochtones. » (trad. libre)

– Michelle I. Vanhouwe

La littératie critique est une approche de l'enseignement qui insiste pour que les élèves soient sensibilisés à la façon dont les systèmes de signification et de pouvoir influent sur les personnes et sur leur vie. Cette approche invite à des débats sur l'équité et la justice et elle incite les enfants à se demander pourquoi on considère certains groupes dans la société comme « l'autre » ou « les autres » (Leland et al.).

La littératie critique et les ouvrages critiques répondent à l'un ou à plusieurs des critères suivants :

- Ils n'occultent pas les différences ou n'essaient pas de les rendre invisibles mais ils cherchent plutôt à examiner celles qui font une différence dans la société.
- Ils donnent la parole à ceux et celles qui ont traditionnellement été réduits au silence ou marginalisés, et approfondissent ainsi notre compréhension de l'histoire et de la vie.
- Ils donnent des exemples de la façon dont nous pouvons commencer à agir à l'égard d'enjeux sociaux importants.

- Ils examinent la façon dont les systèmes de signification et de pouvoir établissent des hiérarchies et positionnent certains groupes dans notre société.
- Ils ne proposent pas de solutions faciles aux problèmes sociaux complexes ni de solutions où tout le monde s'aime pour toujours.

Selon Heather Coffey, « la littératie critique est la capacité de lire des textes de façon active et réfléchie pour mieux comprendre les notions de pouvoir, d'inégalité et d'injustice dans les rapports humains. Dans le contexte de la littératie critique, un texte est 'un véhicule dont les individus se servent pour communiquer entre eux avec les codes et les conventions de la société'. Par conséquent, chansons, romans, conversations, illustrations, films, et cetera. sont tous considérés comme des textes. » (trad. libre) (Coffey)

La littératie critique est un aspect essentiel de l'éducation antiraciste et elle est fondamentale pour engager les élèves dans un dialogue critique sur la race et le racisme. Elle favorise la justice sociale et incite à l'exploration de la langue et de la littérature sous de nombreuses formes. Cependant, du fait qu'elle se présente de façon différente dans chaque classe en raison de la matière, du thème ou du sujet abordé, et de la population étudiante, les enseignants peuvent recourir à divers moyens pour solliciter la participation des élèves et les aider à maîtriser la littératie critique.

Les enseignants disposent de nombreuses ressources pour utiliser cette approche pédagogique et s'en inspirer. Veuillez consulter la [bibliographie](#) à la fin du présent document.

## **Enseigner dans une perspective critique antiraciste ou de justice sociale**

Lorsque les enseignants souhaitent engager les élèves dans des conversations critiques et courageuses sur la race et le racisme, il est important qu'ils tiennent d'abord compte de certains points, qu'ils s'interrogent sur leurs propres connaissances et qu'ils se demandent à quel point ils sont à l'aise de parler des questions de race et de racisme, en particulier en ce qui concerne les PNMI.

Les suggestions qui suivent s'inspirent de *Social Responsibility Performance Standards* (normes de rendement en matière de responsabilité sociale) et sont extraites du document de la Colombie-Britannique destiné aux enseignants et intitulé *Make a Case against Racism: A Guide for Teachers of Grades 4–7* (ministère du Procureur général de la Colombie-Britannique).

## Considérations préalables à l'enseignement

Le racisme est un sujet qui évoque toutes sortes de pensées et d'émotions. En l'abordant, il serait utile pour les enseignants de se demander

- en quoi leurs propres origines et expériences peuvent influencer sur la façon dont ils abordent le sujet (ceux et celles qui n'ont pas été personnellement témoins ou victimes du racisme n'ont peut-être pas conscience de sa présence ou de son impact sur ceux qui l'ont vécu ou observé);
- ce qu'ils pensent et ressentent à ce sujet;
- quelles généralisations ou quels stéréotypes ils ont eux-mêmes pu entretenir;
- quels rapports de force fondés sur la race existent peut-être dans leurs salles de classe (p. ex., qui est peut-être victime de racisme – de façon subtile ou par intimidation, harcèlement ou menace);
- quelle est la meilleure façon de créer un milieu d'apprentissage sûr où il est possible de discuter du racisme de manière constructive.

La bonne volonté et le jugement professionnel alliés à d'excellentes pratiques de gestion de classe sont des éléments importants qui peuvent faciliter les discussions sur ce sujet. De plus, il serait peut-être utile pour les enseignants d'aborder la discussion

- en étant particulièrement sensibles au degré de confort des élèves qui ont pu être directement touchés par le racisme;
- en reconnaissant honnêtement leurs propres limites (p. ex., ne pas savoir personnellement ce que signifie être la cible d'actes racistes);
- en se familiarisant avec la terminologie et les concepts liés à l'éducation antiraciste (voir le [glossaire](#) figurant dans les annexes du présent document);
- en sachant exactement quelles sont les limites de l'expression individuelle en milieu scolaire (respecter les besoins des élèves et leurs droits à la libre expression et à l'inclusion ne passe pas par la validation des opinions; les propos personnels qui sont blessants ou que l'on peut facilement interpréter comme perpétuant l'oppression ou l'injustice ne doivent pas faire partie des discussions en classe et nécessitent une intervention immédiate).

Nous espérons que les enseignants qui auront pris ces éléments en considération se rendront compte que les élèves ayant pu être victimes de racisme se réjouiront d'avoir une occasion qui permet à leur réalité d'être reconnue, mise en contexte et discutée ouvertement (ministère du Procureur général de la Colombie-Britannique, 2008).



## **Ressources à l'appui des activités de réflexion et de conscientisation à l'échelle de la division, de l'école et de la salle de classe**

Veillez consulter les [annexes](#) pour prendre connaissance de trois études de cas et de trois outils de discussion et de réflexion pouvant aider à stimuler la réflexion et les conversations critiques et courageuses à l'échelle de la division, de l'école et de la salle de classe.

Les trois études de cas sont les suivantes :

- Étude de cas n° 1 : Projet pilote pour des résultats équitables dans les écoles dont les populations ont un faible statut socio-économique
- Étude de cas n° 2 : Projet de l'école Dufferin dans le quartier Centennial
- Étude de cas n° 3 : Normes de responsabilité sociale

Les trois outils de discussion et de réflexion sont les suivants :

- Questions favorisant le dialogue au sein des divisions scolaires et des écoles
- Indicateurs d'inclusion de l'école à l'égard des élèves PNMI
- Enseigner dans une perspective de justice sociale : questions favorisant l'autoréflexion

---

## Notes